Folklore : artistes et folkloristes, une histoire croisée (sous la dir. de Marie-Charlotte Calafat, Jean-Marie Gallais)

Cédric Vincent

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/64661>

DOI : 10.4000/critiquedart.64661

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Cédric Vincent, « Folklore : artistes et folkloristes, une histoire croisée (sous la dir. de Marie-Charlotte Calafat, Jean-Marie Gallais) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/64661> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.64661>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Folklore : artistes et folkloristes, une histoire croisée (sous la dir. de Marie-Charlotte Calafat, Jean-Marie Gallais)

Cédric Vincent

- ¹ Le terme « folklore » peut nous paraître quelque peu suranné, voire même piégé. Il désigne communément un ensemble de coutumes, de littératures orales et d'usages populaires, auxquels lui sont bien souvent associés des caractéristiques idéologiques, derrière lesquels se tient la quête identitaire d'une origine nationale ou régionale. Ce terme renvoie ainsi à ce qui perdure dans une société dite moderne, de traditions, de croyances appartenant à un état antérieur. L'intérêt du catalogue de l'exposition *Folklore : artistes et folkloristes, une histoire croisée* (21 mars-4 octobre 2020) est de nous confronter à cette compréhension en définissant le folklore à travers l'usage – tour à tour fasciné, ambiguë, critique – que les artistes en ont fait et en font encore. L'ouvrage retient vingt-quatre études de cas qui dressent une sorte de typologie des manières par lesquelles le domaine artistique s'est relié au domaine du folklore. Cette histoire, essentiellement traitée sous l'angle européen, s'étend de la fin du XIX^e siècle jusqu'à aujourd'hui. Pour les avant-gardes, les traditions populaires constituent un réservoir de formes qui permettent de casser les conventions de l'académisme et parfois d'atteindre des survivances païennes. Le thème du retour aux sources et la récupération idéologique, notamment par la propagande pétainiste, ne sont pas oubliés. L'attrait des artistes contemporains pour la discipline folkloriste les amènent à questionner l'authenticité du regard sur « un exotisme de l'intérieur », certains imaginent en contrepoint un « folklore planétaire », d'autres s'engagent dans des visées plus muséographiques, de collectes et d'inventaires – on y retrouve alors des pratiques liées à l'artiste-ethnographe. La déclinaison de cas ne cesse d'ouvrir la relation entre les domaines artistique et folkloriste, à l'image des deux textes écrits par les commissaires de l'exposition qui ouvrent le catalogue, « l'artiste comme folkloriste » (Jean-Marie Gallais) et « le folkloriste comme artiste » (Marie-Charlotte Calafat). Partant, leurs

propos introduisent également à une lecture décroisée des collections des institutions organisatrices : l'art moderne et contemporain du Centre Pompidou-Metz rencontre l'héritage de l'ancien Musée des arts et traditions populaires pris en charge par le MUCEM de Marseille.